

# Remarques concernant deux aberrations de *Pyrus carlinae* Rbr. (Lep. Hesperidae)

Autor(en): **Kauffmann, Guido**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =  
Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the  
Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **23 (1950)**

Heft 1

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-401086>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Remarques concernant deux aberrations de *Pyrgus carlinae* RBR. (Lep. Hesperidae)

par

GUIDO KAUFFMANN

Lugano

On connaît *Pyrgus carlinae* RBR. comme une espèce qui, parmi les *Pyrginae*, présente le moins d'aberrations proprement dites, quoiqu'on puisse observer plusieurs variations individuelles spécialement dans la coloration de la face inférieure des ailes postérieures. La vallée de Bedretto est une des régions les plus riches en *carlinae*. Il s'agit d'une vallée transversale de la Leventine qui monte d'Airolo jusqu'à la source principale du Tessin.

Vers la fin du mois de juillet la route qui, d'Airolo, mène à la dernière localité de la vallée, appelée « All'Acqua » et située à 1618 m. s./m., est toute peuplée de ces lestes Hespérides qui, posées sur d'humides taches de sable, quelquefois par dizaines, profitent de la chaleur intense du soleil. Vers le haut de la vallée le nombre de *carlinae* augmente encore : celles-ci peuplent par milliers les prairies marécageuses qui mènent au col de San Giacomo. Cette contrée peut aussi être considérée, ainsi que Fusio, comme l'une des limites les plus orientales et spécialement les plus septentrionales de cette espèce.

Dans cette région on trouve la race nominale de *carlinae* parmi laquelle, fait remarquable, il y a très peu d'exemplaires de transition à la race *atrata*, que ROGER VERITY a découverte dans sa forme la plus pure en Italie, à peu de kilomètres de là, dans le Val Formazza. Au lieu de cette race d'une coloration très foncée, j'ai observé dans cette région des formes qui, par leur coloration gris clair et même blanchâtre de la face postérieure des ailes antérieures, rappellent la race *claralveus* VRTY de *alveus*.

Le but de cette publication est de décrire deux aberrations capturées dans cette région, lesquelles, par leur nouveauté, méritent d'être remarquées.

**P. carlinae RBR. ab. bitransfossa nov.**

*Dessus.* Ailes antérieures : La coloration est moins foncée que chez les mâles ; elle tend plutôt à la coloration brune propre aux femelles ; les taches blanches sont très marquées.

L'aberration consiste dans la forme tout à fait inusitée du trait intradiscoïdal qui au lieu d'être à peine marqué en forme de lunule s'est allongé vers la base de l'aile, en formant exactement l'image d'une flèche.

Ailes postérieures : Bande médiane très réduite et peu apparente comme dans la forme typique.

*Dessous.* Ailes antérieures : Coloration brunâtre délavée avec des taches blanches très apparentes. La forme particulière de la tache blanche intracellulaire est nettement visible sur cette face aussi.

Ailes postérieures : Coloration du fond jaune verdâtre, sale, plus semblable à la coloration de *alveus* HÜB. qu'à celle de *carlinae* RBR. ; la bande médiane des taches blanches est interrompue dans les espaces 3 et 2, alors que la tache centrale présente la forme *extensa* WARREN. Cette forme est si prononcée qu'elle ressemble exactement à ce que l'on voit chez les exemplaires du groupe *cacaliae*, c'est-à-dire qu'elle a le contour proximal saillant dans une longue pointe dans la direction de la base de l'aile ; tandis que dans la forme *extensa* WARREN de *carlinae* RBR. la tache centrale de la bande médiane prend plutôt la forme d'une enclume, comme on observe dans *onopordi* RBR. La tache marginale blanche en forme de rectangle allongé n'est pas présente ; les nervures sont peu visibles ; le bord abdominal est grisâtre.

J'ai pris ce *carlinae* dans la région de All'Acqua (Alpe di Manegorio) à 1700 m. s./m., le 31 juillet 1949 ; il s'agit d'un mâle.

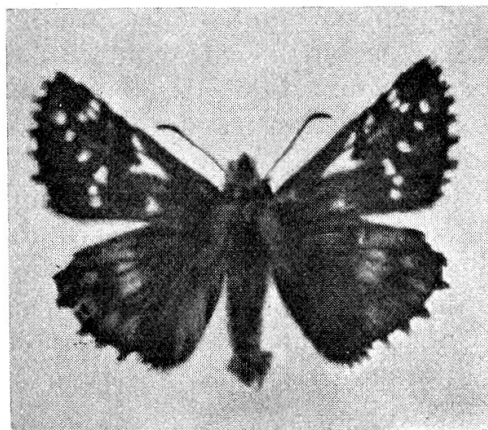


Photo Schiefer,  
Lugano

Fig. 1. — *P. carlinae* RBR. ab. *bitransfossa* nov. — X 1,5 — mâle (dessus).

**P. carlinae RBR. ab. squalens nov.**

Le dessus se présente exactement comme chez la femelle, avec une coloration basale brun clair et des taches blanches très réduites sur les deux ailes.

Le dessous des ailes antérieures présente une coloration anormalement claire, fortement saupoudrée d'orange sur le bord antérieur des ailes. L'aberration se manifeste exclusivement sur le dessous des ailes postérieures par une extrême réduction de la bande médiane des taches blanches et par une coloration particulière du fond. Celui-ci présente une coloration jaune or toute particulière et c'est cette coloration intense qui a peut-être rendu presque indistinctes toutes les taches blanches : en effet, la bande médiane des taches blanches est presque exclusivement réduite à la tache centrale qui a pris une forme nettement triangulaire. Les autres taches ne sont pas visibles ou, si elles le sont, elles ne présentent que des contours vagues et indistincts et seul le « rectangle allongé » est resté bien visible.

C'est un fait fort connu que la femelle de *carlinae* tend à prendre une coloration orange clair sur le fond du dessous des ailes postérieures, ce qui donne un contour beaucoup moins net aux taches blanches. Or, l'aberration dont je viens de parler constitue l'expression extrême de cette tendance.

Il s'agit là d'un exemplaire femelle très frais, qui fut capturé le même jour et au même endroit que celui caractérisé par l'aberration que nous avons décrite tout à l'heure.

Les deux exemplaires ont été contrôlés à l'aide de l'armature génitale et se trouvent dans ma collection à Lugano.

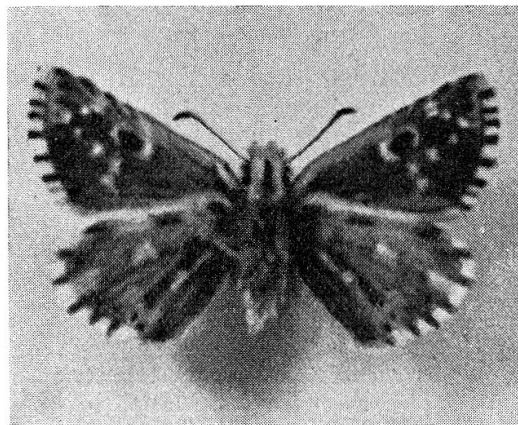


Photo Schiefer,  
Lugano

Fig. 2. — *P. carlinae* RBR. ab. *squalens* nov.  
— X 1,5 — femelle (dessous).